



# SERMONS

SVR LA  
PREMIERE EPISTRE  
de S. Iean.

## SERMON PREMIER.

### CHAP. I.

ÿ. 1. *Ce qui estoit dès le commencement, ce que nous auons oui, ce que nous auons veu de nos propres yeux, ce que nous auons contemplé, & que nos propres mains ont touché de la Parole de vie.*

2. *(Car la vie a esté manifestee, & nous l'auons veue, & nous aussi le tesmoignons, & annonçons la vie eternelle, laquelle estoit avec le Pere, & qui nous a esté manifestee) cela donc que nous auons veu & oui, nous le vous annonçons.*



**N**CO R qu'on ait eu diuerses opinions touchant le souuerain bien de l'homme, neantmoins ce que la parole de Dieu nous en a reuelé, ass. qu'il consiste

A



à auoir communion avec Dieu, est d'vne verité si euidente qu'elle surmonte toutes les contradictions qu'on y pourroit apporter. Car, puis que Dieu est le souuerain bien, tous biens prouenans de lui, comme de la cause & de la source, il faut qu'ainsi que l'extreme misere est d'en estre aliené, aussi la souueraine felicité de l'homme soit d'estre admis à sa communion. Or comme ainsi soit que Dieu ne puisse communiquer sa felicité & sa gloire dans le ciel qu'à ceux qui ont eu ici bas de la conformité avec ses vertus, il faut necessairement que la vraye Religion (pour nous amener à la souueraine felicité & gloire) nous rende dés ici bas conformes aux vertus de Dieu, assau. à sa sagesse & à sa sainteté, auxquelles les deux facultés de nos ames, l'entendement & la volonté, peuvent participer. Et partant il faut que la Religion consiste en deux choses; l'une de ramener l'homme de l'ignorance & des erreurs de son entendement, à la droite cognoissance de Dieu, comme à la participation de la sapsience & verité diuine: & l'autre, de le ramener des vices & impuretés de sa volonté à la pu-

reté

reté & sainteté de Dieu. Et c'est à quoi tend toute l'Escriture diuinement inspirée : car la difficulté à produire en nous ces choses est tres-grande , tant à cause des tenebres naturelles de nos entendemens, pour lesquelles il est d'eux ainsi que de nostre air qui demeure en ses tenebres , si les rayons du Soleil n'y donnent continuellement , qu'à cause de nostre conuoitise charnelle, laquelle nous porte continuellement au peché, de mesmes que la pesanteur des choses corporelles les porte vers la terre. C'est pourquoi les Epistres des Apostres sont employées contre ces deux choses, les erreurs en la doctrine, & les vices & pechés és mœurs ; & toutes se peuuent reduire à ces deux points.

C'est ce que vous auez veu és diuerses Epistres qui vous ont esté exposées, & que vous verrez particulièrement en la 1. Epistre de S. Jean , dont nous vous entreprenons l'explication , appuyés sur l'esperance de la benediction de Dieu & de la conduite de son Esprit, laquelle nous reclamons à cet effect. Elle a , ainsi que les autres Epistres, sa beauté particuliere. Car comme les

pierres precieuses ont chaecune leur esclat particulier, ainsi en est-il de ces Epistres, qui sont ces pierres precieuses, dont est formé le fondement de la nouvelle Ierusalem.

Quant à son autheur, ou plustost quant à l'organe duquel le S. Esprit (qui en est le principal autheur) s'est serui; c'est le mesme qui a escrit l'Euangile, l'un des Apostres de Iesus Christ, qui a eu cette prerogatiue avec Pierre, & avec Iaques son frere par dessus les autres Apostres, que Iesus Christ en faisoit sa principale & perpetuelle compagnie, comme vous lisez, que lors que Iesus Christ voulut estre transfiguré, il

*Mat. 17. prit Pierre, Iaques & Iean son frere, & les mena en une haute montagne à part : De mesme quand il entra en la maison de*

*Luc 8. 51. Iairus, pour resusciter la fille qui estoit morte, il ne prit que ceux là : Et quand il alla au iardin, pour y souffrir les angoisses par lesquelles il sua des grumeaux de sang, il est dit qu'il prit Pierre*

*Mat. 16. & les deux filz de Zebedee. Aussi S. Paul, apres l'ascension de Iesus Christ au ciel, ioint ces trois Apostres en estime & reputation en l'Eglise de Dieu,*

*disant*

disant Gal. 2. *qu'ils estoient estimés estre les colonnes.* C'est celui à qui Iesus Christ imposa, & à laques son frere, le nom de *Boanerges*, c'est à dire, *fils de tonnerre*, ayant predit par cela la vehemence & la force de laquelle ces deux freres annonceroyent son Euangile. Mais S. Jean entre tous a eu quatre prerogatiues notables.

L'vne, qu'il est qualifié par excellence *le disciple que Iesus aimoit* ; car bien Jean 13. qu'à considerer tous les Apostres en <sup>23.</sup> eux mesmes & en leur nature, l'amour que Iesus Christ leur porta n'eut autre cause que son bon plaisir, neantmoins à les considerer en suite de leur vocation & regeneration, & des graces que son Esprit auoit mises en eux, il les aimoit plus ou moins, selon qu'ils auoyent plus ou moins de l'image de Dieu ; car alors l'image de Dieu estoit la mesure & la cause de son amour : d'où s'enfuit que cet Apostre, estant aimé plus qu'aucun des autres, auoit des rayons plus excellens de l'image de Dieu ; & comme ainsi soit que le principal traict & caractere de l'image de Dieu, soit la charité, & la debonnaireté ; & que ces ver-

6 *Sermon Premier,*

tus nous attirent le plus à aimer les personnes, il semble que cet Apôstre excellast par dessus les autres en ces vertus ; comme en effect en toute cette Epistre vous voyez vne ame pleine de charité & qui par tout prend occasion de la recommander.

La seconde prerogatiue a esté que quand Iesus estoit à table avec ses Apôstres, Iean estoit *en son sein*, (la forme

*Jeau 13. 23*

d'estre à table estant telle alors, qu'estans en bas sur des coussins l'un respondoit à la poitrine de l'autre) Iesus Christ donnant cette place à ce sien disciple à cause de la familiarité & priuauté dont il l'honoroit : & de fait lors que Iesus Christ (au souper de la dernière Pasque qu'il celebra avec ses disciples) eut dit aux douze, que l'un d'eux le trahiroit, & que les disciples se regardoyent l'un l'autre, estans en perplexité de qui il parloit, il est dit, que *Simon Pierre fit signe au disciple que Iesus aimoit, qui estoit au sein d'icelui, qu'il demandast qui estoit celui de qui il parloit* ; comme reconnoissant qu'il auoit vne liberté & priuauté particuliere avec le Seigneur.

*Jeau 13.*

La troisième prerogatiue de S. Iean a esté

a esté que Iesus Christ nostre Seigneur mourant lui recommanda la S. Vierge sa mere. Car voyant de dessus la croix sa mere & le disciple qu'il aimoit, il dit à sa mere, *femme, voila ton fils* : & au disciple, *voila ta mere* : & dès cette heure là ce disciple la receut chez soi. Ce qui monstroit deux choses ; l'une, que comme Iesus Christ aimoit ce disciple par dessus les autres, aussi voyoit-il en lui des tendresses particulieres enuers soi : & l'autre, qu'il recognoissoit en lui vne particuliere benignité d'esprit & douceur de conuersation, de laquelle la S. Vierge, demeurant chez lui, recevoit beaucoup de consolation.

La quatrieme prerogatiue de S. Jean a esté, que Iesus Christ l'a choisi pour lui reueler d'une maniere speciale les choses qui deuoyent auenir à son Eglise iusques à la fin du monde, lui en faisant voir les images & representations d'une façon conuenable à la sagesse diuine, lesquelles il a redigées par escrit au liure de l'Apocalypse selon le commandement qu'il en receut du Seigneur : de sorte que S. Jean a eu l'honneur d'estre Prophete & Euangeliste,

voire le plus grand des Prophetes que Dieu ait suscités sous le nouveau Testament.

Quant à l'occasion de cette Epistre, est à remarquer que S. Iean ayant suruescu aux autres Apostres de plusieurs années, (car on tient qu'il est parvenu iusques à la troisieme année de l'Empereur Traian, cent ans apres la naissance de Iesus Christ, septante deux ans apres sa passion) il vit diuers heretiques qui s'esleuerent en l'Eglise, lesquels il appelle en cette Epistre *Antechrists*, comme auancoueurs du grand Antechrist, lequel il dit aux fideles qu'ils auoyent entendu deuoir venir. Les vns comme les *Ebionites* nioyent à Ies. Christ sa diuinité, le tenans pour vn simple homme qui n'eust eu aucun estre que celui que sa naissance en la terre lui auoit donné, Et à l'opposite d'autres heretiques, qui esclaterent tost apres, nierent la verité de la nature humaine de Ies. Christ, ne lui donnans qu'une chair en apparence. D'autres, comme les *Nicolaites* & *Carpo-cratiens*, donnoyent licence de tout faire, tenans qu'il n'y auoit distinction aucune de bien & de mal sinon en l'opinion

1. Iean 2. 18  
 ☉ 43.

nion des hommes; & les Carpocratiens s'obligeoyēt à accomplir les œuvres de la chair par des doctrines monstrueuses. C'est pourquoy S. Iean combat fortement en cette Epistre l'abandon au peché & aux conuoitises mondaines. Mais outre ces occasions externes, les pechés, les haines, & deffauts de charité au dedans de l'Eglise, lui donnoyent sujet de représenter la nécessité de la charité & de la sanctification.

Quant à ceux auxquels il escrit cette Epistre, il n'en fait l'adresse à aucune Eglise particuliere, comme auoit fait S. Paul aux Romains, Galates, Ephefiens & autres. Et n'en faisant aucune adresse, il montre qu'il escrit indefiniment aux fideles tant de l'Asie, en laquelle il residoit, que des autres contrées où l'Euangile estoit parvenu. C'est pourquoy cette Epistre est appelee *Catholique*, c'est à dire *Vniuerselle*, comme estant pour tous fideles en tous lieux vniuersellement, de mesme que les Epistres de S. Pierre, escrites aux fideles espars en diuerses prouinces, sont appelees *Catholiques*. Quant à la deuxiesme & troisieme Epistres de S. Iean,

elles ne doiuent pas porter le titre de *Catholiques*, pource qu'ellés sont adressées à des particuliers.

Venons maintenant aux paroles par lesquelles l'Apostre commence cette Epistre. *Ce qui estoit dès le commencement, ce que nous auons ouï, ce que nous auons veu de nos propres yeux, & que nous auons contemplé, & que nos propres mains ont touché de la Parole de vie: car la vie a esté manifestée, & nous l'auons veüe, & nous aussi le resmoignons, & vous annonçons la vie eternelle, laquelle estoit avec le Pere, & qui nous a esté manifestée; cela, di-ie, que nous auons veu & ouï nous le vous annonçons, afin que vous ayez communion avec nous & que nostre communion soit avec le Pere & avec son Fils Iesus Christ.* Ces paroles, mes freres, (encor que le S. Esprit ne soit point assuietti aux regles de la rhetorique du siecle) contiennent les conditions d'un parfait exorde, pour exciter l'attention des esprits, & concilier leur bienveillance. Car quant à l'attention, l'Apostre l'excite en montrant l'importance des choses qu'il propose, & leur certitude. L'importance, asçauoir qu'il annonce ce qui estoit *dès le commencement*, assa-

uoir

Sur la I. Epist. de S. Iean, ch. i. II  
uoir la Parole de vie qui estoit deuers le Pere, laquelle a esté manifestee : & la certitude, en ce que S. Iean dit, *ce que nous auons veu de nos propres yeux & que nos propres mains ont touché.* Et quant à la bienvueillance il se la concilie en declarant son affection à leur salut, en disant, *ce que nous auons veu & oui, nous vous l'annonçons, afin que vous ayez communion avec nous, & que nostre communion soit avec le Pere & avec son fils Iesus Christ.* Or en l'heure presente nous nous arresterons au seul premier de ces points, assauoir l'importance des choses que S. Iean annonçoit.

En ce point il y a à remarquer distinctemēt cinq choses, toutes de grand poids & pleines de doctrine & de consolation: 1. qu'il annonce ce qui estoit *dès le commencement* : 2. que c'estoit la *Parole de vie* : 3. que c'est la parole de vie, & la vie mesme : 4. qu'elle estoit *avec le Pere* : 5. qu'elle a esté *manifestée.*

Premierement donc il dit, que ce qu'il annonce est *ce qui estoit dès le commencement*, entendant par le commencement l'origine des choses, par relation à la creation, laquelle a esté le commen-

cement de l'univers, pour dire que lors la Parole de vie estoit desia. Or si elle estoit, elle auoit precedé la creation, & partant estoit de toute eternité & sans commencement, estant hors du rang des creatures qui ont eu commencement. Et c'est ainsi que l'Apostre explique ce commencement au chapitre I. de son Euangile, *Au commencement estoit la Parole, & la Parole estoit avec Dieu, & cette Parole estoit Dieu, elle estoit au commencement avec Dieu : toutes choses ont esté faites par elle, & sans elle rien qui ait esté fait n'a esté fait.* Ainsi Prouerb. 8. La Sapience (assau. la Sapience eternelle de Dieu, qui est son Fils) dit, *l'Eternel m'a possedée dès le commencement de sa voye, deuant qu'il fist aucune de ses œuures, dès le temps iadis, i'ai esté engendrée lors qu'il n'y auoit point encor d'abysses, auant que les montagnes fussent assises, & les costaux : quand il agençoit les cieux i'y estoye, quand il compassoit le rond au dessus des abysses.* Or par ces paroles S. Iean fait deux choses : 1. Il refute les heretiques qui nioyent l'eternelle subsistence de Iesus Christ : car si Iesus Christ estoit desia au commencement, & precedoit la creation, il s'en-  
fuit

suit qu'il estoit de toute eternité & sans commencement: car la creation est l'origine des temps & des creatures, & partant ce qui l'a precedée est au delà des temps, dans l'eternité, & hors du rang des creatures, ne pouuant estre sinon le Createur mesme, ou sa Sapience & sa Vertu. Car ce qui estoit desia au commencement doit estre sans commencement, autrement l'Escriture auroit tort de mettre le commencement des creatures en la creation, puis qu'il y en auroit vn auparauant. Et par cela S. Iean a esgard à ce qui est dit Genes. 1. *Au commencement Dieu crea le ciel & la terre.*

Secondement, S. Iean va au deuant du soupçon qu'on eust peu prendre du grand salut que l'Euangile recitoit auoir esté acquis aux hommes par Iesus Christ; comme si S. Iean disoit, si l'Euangile vous annonçoit pour Sauueur quelqu'un qui n'eust iamais esté, vous pourriez en auoir la nouveauté douteuse. Mais si ie vous annonce que celui s'est manifesté pour nous donner la vie & le salut, lequel estoit dès le commencement, par lequel toutes choses ont re-

ce que qu'elles ont de vie, de mouvement & d'estre, cette manifestation ne doit point donner de soupçon. Car il estoit conuenable que celui qui auoit esté dès le commencement **Auteur de vie**, se manifesta aux hommes tombés en la mort, pour estre leur restaurateur. Et certes si les hommes recognoissent en Dieu vne parole & vertu viuifiante, par laquelle il a agi en la production de l'vniuers, estoit-ce pas chose digne de sa bonté que cette vertu viuifiante se desployast pour tirer les hommes de la mort en laquelle ils s'estoyent precipités par le peché? Cette vertu diuine, n'auroit-elle point eu compassion de la misere des hommes pour restaurer en eux son ouurage? Dira-on que cette Parole de vie n'auroit eu de vertu que pour vn coup, & pour vn seul acte au commencement? & que toute sa vertu & sa bonté eust esté espuisée par la creation? Et si les hommes, nonobstant leurs pechés, ont quelques rayons d'esperance de vie & de salut, il faut qu'ils recognoissent que la deliurance leur doit venir de la source de vie de laquelle ils ont eu premierement leur estre;  
leur

leur mal estant si grand que nul n'en pouuoit estre le Redempteur que celui qui auoit eu la vertu & la bonté d'estre leur Createur.

Ce raisonnement, mes freres, a sa force enuers tous hommes generalement, & peut contraindre les Payens de reconnoistre que l'Euangile est vne doctrine conuenable à la vertu & bonté de Dieu. Et à le considerer à l'esgard des Iuifs il est d'autant plus puissant, que par les Escritures ils apprenoyent que Dieu auoit, par sa parole, donné estre à toutes choses : que Dieu auoit promis la manifestation de son Fils pour la redemption d'Israel, & que ce Sauueur naistroit ici bas en l'accomplissement des temps : selon qu'Esaië disoit, *L'enfant nous est né, le Fils nous a esté donné, l'empire a esté mis sur son espaule, & on l'appellera l'Admirable, le Dieu fort & puissant, le Prince de paix, le Pere d'Eternité.* Et le Prophete Michee auoit predit sa naissance en Bethleem, disant, *Et toi Bethleem de deuers Ephrat, petite pour estre entre les milliers de Iuda, de toi me sortira le Dominateur d'Israel, & ses issues sont dès iadis, dès les iours eternels.* Et partant S.

Iean par ces paroles, *Ce qui estoit dès le commencement de la Parole de vie, laquelle a esté manifestée, nous vous l'annonçons,* frappoit deux coups, l'un contre les Iuifs demeurés incredules à l'Euangile; & l'autre contre les Ebionites Chrestiens heretiques qui estoient la plus part Iuifs, qui en recognoissant Iesus pour le Christ, ne lui donnoient autre nature & autre subsistence que celle qu'il auoit eüe en naissant de Marie. Contre les premiers c'estoit leur dire, Nous ne vous annonçons rien que l'accomplissement de ce que les Prophetes ont predit de la manifestation du fils de Dieu, du Redempteur d'Israel, & que tous vos Peres ont attendu dès le commencement. Et au regard des seconds, c'estoit leur dire, que s'ils confessoient Iesus Christ pour Messie & Sauueur, pour viuifier les hommes tombés en la mort, ils s'abusoyent grandement de pretendre qu'il y eust autre source & Auteur de vie que celui qui estoit dès le commencement, par lequel la vie auoit esté donnée au monde en la Creation, & lequel estoit par deuers le Pere. Car l'effect doit faire reco-

gnoistre

gnoistre la cause : or viuifier est l'effect du Messie : Il faut donc que le Messie soit celui qui a viuifié toutes choses dès le commencement. Car comment est-ce que celui qui n'auroit eu estre que depuis vne naissance temporelle, & qui auroit lui mesmes esté dans le neant, & n'auroit peu s'en tirer par sa propre vertu, pourroit tirer les autres de la mort ? Qui ne voit que pour cela il faut vne source inespuisable de vie, vne vertu infinie : & partant que le Messie, le Sauueur du monde, doit estre la Parole toute-puissante du Pere, par laquelle il a dès le commencement viuifié toutes choses.

Les ennemis de l'eternelle subsistance du Fils de Dieu disent, qu'en ces paroles de S. Iean, *Ce qui estoit dès le commencement*, par le commencement il faut entendre celui de la predication de l'Euangile par Iesus Christ & les Apostres ; de mesme qu'au chap. 2. où il dit, *freres, ie ne vous escri point vn commandement nouveau, mais le commandement ancien que vous avez eu dès le commencement* : comme si S. Iean, escriuant long temps apres les autres Apostres, vou-

loit dire qu'il ne propoſoit point de doctrine nouuelle, comme faiſoyent les heretiques de ſon temps, mais celle qui eſtoit dès le commencement, quand Ieſus Chriſt & ſes Apoſtres annoncerent l'Euangile. Mais premierement S. Jean parle ici non proprement de la doctrine, mais de la perſonne de Ieſus Chriſt, veu qu'il dit, *ce que nous auons ueu de nos yeux, & que nos mains ont touché de la Parole de vie.* Or ce ſeroit choſe ſans raiſon de dire que cette perſonne *Id. 18.* Ieſus Chriſt, eſtoit au commencement de la predication Apoſtolique; car nul n'en doutoit. L'Apoſtre explique auoir eſté au commencement *par auoir eſté avec le Pere:* or le Pere eſtoit de toute eternité, & eſt oppoſé aux creatures qui ont pris leur eſtre par la creation. Outre que cette Parole eſtant la Parole interieure du Pere, c'eſt à dire ſa Sapience; (ainſi que nous le verrons maintenant) diſe que cette Parole eſtoit du commencement, eſt dire qu'elle eſtoit d'eternité; pource que le Pere n'a iamais peu eſtre ſans Sapience.

3. L'Apoſtre diſtingue deux choſes en cette Parole, ſçauoir, qu'elle eſtoit,

*Sur la 1. de S. Iean, ch. 1. v. 1. 2.* 

& qu'elle a esté manifestee : & il exprime ces deux choses par des termes de temps different. Car il ne dit pas, ce qui estoit dés le commencement, ce que nous voyions de nos yeux & touchions de nos mains. Mais, ce qui estoit dés le commencement & que nous avons veu de nos yeux & touché de nos mains : pour monstrier que cette manifestation par laquelle on l'a veüe & touchée, a esté postérieure à l'estre par lequel elle estoit dés le commencement ; afin que ie ne reitere ici que Salomon, Prou. 8. explique clairement ce commencement, auquel la Sapience estoit par deuers Dieu, de la creation du monde.

Voyons maintenant pourquoy il appelle ce qui estoit dés le commencement, *la Parole* : c'est pour conduire les esprits à la Parole par laquelle Dieu crea toutes choses au commencement. Or par quelle chose est-ce que le livre de la Genèse recite que Dieu ait créé toutes choses ? il est recité que *Dieu dit*, que la lumiere soit, & la lumiere fut. *Dieu dit*, qu'une estendue soit entre les eaux, & elle fut. *Dieu dit*, que la terre pousse son ject, & elle poussa, &c. où re-

marquez tousiours ces mots , *Dieu dit.* Dont le Prophete parle en cette sorte au Psal.33. *Les cieux ont esté faits par la Parole de l'Eternel ; il a dit , & ce qu'il a dit a eu son estre ; il a commandé , & la chose a comparu.* Car bien que cela exprime que Dieu a créé toutes choses du seul acte de sa volonté, au sens auquel le Centenier disoit à Iesus Christ, *Seigneur, di la parole , & mon seruiteur sera gueri : &* auquel l'Apostre aux Heb.1.dit, que Iesus Christ *sonstient toutes choses par sa parole puissante* , cela n'empesche pas que l'Escriture par la parole ait entendu l'acte de l'intelligence & sapience diuine qui a déterminé sa volonté à creer les choses. La raison est, que la parole dont Moyse fait mention estoit ou exterieure & proferee en dehors, ou interieure, qui est l'acte de l'intelligence. Or il ne faut pas s'imaginer que Moyse entende vne parole exterieure , lors qu'il n'y auoit aucune creature intelligente qui la peust ouïr. Car si Iesus Christ a commandé à la mer & aux vents , & au Lazare mort, qui estoient sans intelligence , ses disciples estoient presens , auxquels cette voix proferee exterieurement

ment estoit l'enseignement de sa toute-puissance. Mais au commencement de la création il n'y auoit encor aucune creature intelligente. Donques la parole de laquelle Dieu crea estoit interieure, qui est l'acte de l'intelligence determinant la volonté : Comme entre les hommes nous distinguons nostre parole exterieure proferee de la bouche, d'avec l'interieure qui determine nostre volonté; selon que le Prophete dit, Ps. 32. *i'ay dit, ie feray confession de mes pechés à l'Eternel* : car la parole exterieure est le signe, l'expression & l'image de l'interieure. Moyse donc, par la parole exterieure, a designé l'interieure. Et de fait, s'agissant de la creation de l'homme, qui estoit la plus excellente des creatures, l'Escriture introduit plus expressément la consultation de Dieu avec sa sagesse, comme avec sa parole interieure, disant, *faisons l'homme à nostre image & semblance*. Et le mot Grec que nous traduisons *parole* signifie aussi *raison*, qui est l'acte de l'intelligence; pour vous dire que saint Iean par ce mot nous veut expliquer quelle a esté la Parole de laquelle Dieu crea, assauoir

la Sapience de Dieu, par laquelle Salomon auoit enseigné que Dieu a créé toutes choses.

Or il n'est pas de Dieu comme de nous : en nous la parole & nos conceptions interieures ne sont que des accidents. Car en nous, à cause de l'infirmité & condition de la creature, il y a des accidents avec la substance, mais en Dieu tout est substance ; car tout ce qui est en Dieu est Dieu mesme. Cette parole & sapience donc est la parole de Dieu substantielle, laquelle subsiste avec lui. Et de fait vn accident ne peut estre source de vie, & cause de l'estre substantiel de tout cet vniuers. Or il s'agit d'une parole dont cet vniuers tient sa substance : elle est donc vne parole substantielle.

Aussi est-elle appelée Parole *de vie*, c'est à dire parole *viuante & viuifiante*, comme Iean 6. Iesus Christ s'appelle *pain de vie*, c. *viuant & viuifiant*. Et nostre Apostre l'appelle ainsi, pource qu'au commencement en la creation elle viuifia toutes choses : selon que dit nostre Apostre en son Euangile, *en elle estoit la vie, & la vie estoit la lumiere des bom-*

*hommes : elle estoit la Lumiere veritable qui illumine tout homme venant au monde.*

Mesmes elle est en nostre texte appelée *la vie*, pource qu'elle est la vie en sa source & non en ses ruisseaux, en sa plénitude & perfection & non en quelque portion. Ce qu'afin que vous entendiez, mes freres, il faut que vous sçachiez que les creatures n'ont aucune perfection, que par quelque portion ou participation : & pource elles ne peuvent pas porter le nom de la perfection absoluë, mais seulement celui qui en exprime vne participation. Pour exemple, vn Ange ou vn homme est bon, saint, sage, viuant par participation à la bonté, à la sagesse, à la sainteté, à la vie, mais il ne peut estre appelé la sagesse, la bonté, la sainteté, la vie, pource qu'il n'a pas ces perfections en leur source & en toute leur plénitude & perfection. Et Dieu, au contraire de l'homme, doit estre plustost appelé sagesse, bonté, sainteté, vie, que sage, bon, saint, viuant ; pource qu'il a ces choses en leur origine & en leur plénitude & perfection. Il y en a encor vne autre raison, c'est qu'en l'homme ces perfe-

ctions sont des accidents qui sont jointes à son estre par addition & composition; & le mot, viuant, saint, iuste, signifie vn suiet avec son accident : mais Dieu n'ayant point d'accidents & estant tres simple, exempt de toute addition & composition, est la sagesse, la bonté, la sainteté, la vie, par son estre mesme.

Or ceci, mes freres, est de merueilleuse consolation pour nous, que Iesus Christ nostre mediateur soit la vie mesme, c'est à dire la source & origine de vie, & sa plenitude & perfection. Et certes il le falloit ainsi, ass. que celui qui entreprendroit de viuifier les hommes en les retirant de la mort où ils estoient tombés, fust la source de vie. Les Anges estoient viuant, mais n'estoient pas la vie mesmes, & pourtant n'auoyent de vie que pour eux; leur vie estoit comme l'huile des fioles des vierges prudentes, de laquelle elles ne peuvent donner à leurs compagnes, de peur qu'elles en eussent faute elles mesmes. C'est pourquoi Iesus Christ dit, Iean 6. *que comme le Pere a vie en soi mesme, ainsi il a donné au Fils d'auoir vie en soi mesme; là où auoir vie en soi mesme, est l'auoir de*  
 soi

Mat. 25.9

foi & en estre la source & en auoir la plénitude, selon qu'il est dit, que *toute plénitude de Deité habite en lui corporellement*. Or plénitude de Deité est plénitude de vie, comme, au chap. 5. de cette Epistre, nostre Apostre prend la vie absolument & la Deité pour mesme chose, disant, *icelui est le vrai Dieu & la vie éternelle* : D'où resulte que nous puisons la vie de la plénitude de ce Mediateur, & que nous l'auons en abondance : Pourtant nostre Apostre dit, au 5. de cette Epistre, *c'est ici le tesmoignage que Dieu nous a donné la vie éternelle, & cette vie est en son Fils, qui a le Fils a la vie.*

Aussi en nostre texte S. Iean n'appelle pas Iesus Christ seulement vie, mais *vie éternelle*. Car celui qui a la vie de foi, ne l'empruntant point de dehors, il n'y a rien du dehors qui la lui puisse oster : outre que l'ayant de foi il l'a de toute éternité, & par consequent aussi à iamais, d'éternité en éternité, à raison de quoi Iesus Christ est appelé alpha & omega, *le commencement & la fin*; le commencement, par l'éternité des siècles passés ; & la fin, par l'éternité des siècles à venir, pour parler selon la foibles-

se de nos esprits, qui ne peuuent autrement conceuoir ces choses que par l'image du temps passé & du temps à venir : bien que cette eternité de vie , à proprement parler , exprime vne vie toute rassemblée en elle mesme , sans estre suiette à vn flux & vn cours qui laisse le passé, & tend à l'auenir, en ne s'arrestant au present qu'vn moment. Ce que nous experimentons en nostre vie animale , de laquelle le passé n'est plus & est peri ; l'auenir n'est point en-core , & le present ne subsiste point, mais passe imperceptiblement : de sorte qu'à peine vne telle vie merite le nom de vie , n'en estant quasi qu'une ombre. Or tres à propos S. Iean appelle nostre Mediateur *vie eternelle* , pour nous monstrier que si la parole de vie au commencement ne nous auoit communiqué par la creation qu'une vie animale, laquelle se dissipoit & consumoit en s'auançant ; & si (ce qui est beaucoup pis) le peché auoit amené la mort, qui terminoit & bornoit vne telle vie à peu d'années, maintenant cette parole de vie eternelle s'estant manifestée aux hommes par son incarnation , c'estoit

pour

pour se communiquer à eux, non plus en vie transitoire, animale, & mortelle, mais en vie spirituelle & eternelle. Car ayant vni à soi nostre nature humaine, & par là nous incorporant à soi, c'est necessairement pour nous communiquer sa vie, & la faire decouler en nous telle qu'il l'a, c'est à dire, selon la mesure de la perfection de laquelle les creatures humaines peuuent estre capables: Or sont elles capables de vie eternelle & spirituelle au moyen d'une regeneration: dont aussi Iesus Christ en S. Iean chap. 6. s'appelant *pain de vie, viuant, & viuifiant, descendu du ciel*, dit, *vos Peres ont mangé la manne au desert, & sont morts. C'est ici le pain descendu du ciel, afin que si quelqu'un en mange, il ne meure point.* Or qu'est-ce que la vie? c'est vn principe interieur pour se mouuoir & agir, & pour iouir des biens conuenables à sa nature. Car nous difons vne creature auoir vie autant qu'elle se meut, & quand elle n'a plus de mouuement par elle mesme, & ne peut plus iouir d'aucun bien, nous la difons morte. Iesus Christ donc estant la vie, a aussi en soi ces deux choses. Premièrement, vn

principe de toute actiuité en sapience & intelligence, & en toute perfection conuenable à sa nature diuine, sainteté, bonté, charité, iustice, verité : D'où resulte que se communiquant à nous comme vie, c'est pour nous donner des mouuemens spirituels, celestes, & diuins, au lieu des terriens, animaux, & charnels, que nous auions, & purifier nos consciences des œuures mortes pour seruir au Dieu viuant. Secondement, cette vie du Fils de Dieu emporte vne felicité souueraine, laquelle consiste en la iouissance & fruition de soi-mesme. Car Dieu estant en soi le souuerain bien, la felicité de sa vie ne consiste point en iouissance de chose qui soit hors de lui, mais en la iouissance de lui mesme. D'où resulte que la parole de vie se communiquant à nous comme vie, c'est pour nous donner vne eternelle fruition de Dieu par la contemplation de sa face, selon qu'il est dit, que *sa face est vn rassasiement de ioye, & qu'il y a plaisir en sa dextre pour iamais.* Dont il est dit, Psal. 36. *source de vie est par deuers toi, & par ta clarté nous voyons clair; nous serons rassasiés de la graisse de ta maison, & tu nous abreuueras au fleuue de tes delices.*

Ps. 16.

Or pour conclurre cet article & conceuoir nettement comment Iesus Christ est appelé *vie*, il faut distinguer Iesus Christ comme Dieu, d'auec lui même comme Mediateur. Comme Dieu, il est la *vie* essentiellement, c'est à dire, par sa propre essence. Item, il est la *vie* comme cause efficiente, tant au regard de la creation, par laquelle il a inspiré dès le commencement la *vie* aux plantes, aux animaux & aux hommes, qu'au regard de sa prouidence, par laquelle il entretient l'vniuers, soustenant toutes choses par sa parole puissante, ainsi que le dit l'Apostre, Hebr. 1. Comme Mediateur, c'est à dire comme ayant pris nostre nature pour l'œuvre de nostre redemption, il n'est pas la *vie* par soi même, mais par la concession du Pere. Car bien qu'entant que Fils la *vie* est en lui par nature, ass. par sa generation eternelle; comme fils de l'homme & seruiteur du Pere, il l'est par le don du Pere selon qu'il dit, Iean 5. *comme le Pere a vie en soi même, ainsi il a donné au Fils d'auoir vie en soi-même, & lui a donné tout iugement entant qu'il est fils de l'homme.* Or comme Mediateur il est.

la vie à deux esgards, ass. premierement comme cause meritoire, entant que par sa mort nous ayant reconciliés à Dieu, il nous a obtenu la vie eternelle.

Rom. 5.

Ainsi que l'Escriture dit qu'il nous a *viuifiés par son sang*, & que le don de Dieu

Rom. 8.

est vie eternelle par Iesus Christ nostre Seigneur. Secondement, comme origine & cause efficiente de vie à tous ceux qui croyent en lui. Car le Pere celeste ayant esté appaisé par son sang, a mis en lui, en le resuscitant des morts, l'Esprit de vie en telle abondance, que de lui, comme du chef, il decoulast sur tous ses membres. A raison de quoi l'Apostre, Ephes. 2. dit que Dieu nous a *uiuifiés ensemble avec lui*. Et Rom. 8. que la loi de l'Esprit de vie qui est en Iesus Christ nous *affranchit de la loi de peché & de mort*. Et cette vie qu'il nous communique à present en regeneration de nos ames, il nous la communiquera vn iour en la regeneration & resurrection de nos corps ; auquel esgard l'Apostre en la I. aux Corinth. 15. dit que tous ceux qui *sont de Christ, seront uiuifiés en son auenement*.

La quatriemè chose que nostre Apostre

stre

estre dit de la Parole de vie est, qu'elle estoit avec le Pere : comme Iean 1. il est dit que la parole estoit avec Dieu. Le terme qu'il employe peut aussi estre traduit par *deuers le Pere*, ou *chez le Pere*. Comme Iean 8. ie vous di ce que i'ay veu *chez mon Pere* : Iean 17. Pere glorifie ton Fils *enuers toi mesme* de la gloire que i'ay eue par *deuers toi* deuant que le monde fust fait. Et au lieu de cela il est dit en l'Euangile selon S. Iean, ch.1. que le Fils est *au sein du Pere* : & la Sapience Prou.8. l'Eternel *m'a possedee dès le commencement de sa voye, quand il agençoit les cieux i'estoye par deuers lui son nourrisson, i'estoye ce où il prenoit plaisir*. Toutes ces façons de parler, mes freres, empruntees des choses d'ici bas, par lesquelles Dieu bogaye avec nous, pour nous faire entendre grossierement les mysteres qui surpassent infiniment nostre entendement, ass. la communion du Fils avec le Pere, & neantmoins la distinction de l'un d'avec l'autre. Car il faut qu'il y ait distinction, puis que l'un est *avec* l'autre, *par deuers* l'autre, & *chez* l'autre, & que l'un prend son plaisir *en l'autre*, & que l'un est *au sein de*

*l'autre.* Mais il y a aussi vne communion estroite, voire communion d'essence, telle que Iesus Christ l'exprime en S. Iean 10. disant, *Je suis en mon Pere, & le Pere en moi, moi & le Pere sommes vn.* Et Iean 1. *la Parole estoit avec Dieu, & cette Parole estoit Dieu:* afin que par cela nous admirions la charité ineffable du Pere, d'auoir daigné enuoyer de son sein, cette Parole ici bas pour nous; & de cette parole, d'auoir bien voulu se manifester en chair, descendre du throne de sa gloire vers des povres pecheurs pour les viuifier: selon que nostre Apostre s'escric au 4. de cette Epistre, *en ceci est manifestée la charité de Dieu enuers nous, que Dieu a enuoyé son Fils unique au monde, afin que nous viuions par lui.* Secondement, afin que nous ayons cette consolation que celui qui a entrepris de nous reunir à Dieu, est tres-propre à cet office, estant celui qui est intime au Pere, par deuers lui, avec lui, en lui, lequel nous vnira aussi en soi au Pere; de sorte que nous serons avec le Pere, par deuers lui, en son sein, & en lui eternellement, selon que Iesus Christ dit à son

*Tim 17.* Pere, *Je suis en toi, & toi en moi, afin qu'ils soyent*

*soyent un en nous. Je suis en eux, & moi en toi, afin qu'ils soyent consommés en un.* Considerez donc, fideles, que quoy que nous fussions alienés de Dieu, neantmoins, estans ioints au fils qui est avec le Pere, & au sein du Pere, nous serons tres-estroitement joints au Pere en lui: & s'accomplira ce que l'Esprit de Dieu dit en l'Apoc. ch. 21. *Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, & il habitera avec eux, & iceux seront son peuple, & Dieu lui mesme sera leur Dieu avec eux.*

La derniere chose que l'Apostre dit de la Parole de vie, est, qu'elle a esté manifestée: Il entend la manifestation en chair, qui est par excellence la manifestation de la Parole de vie. Car quand cette Parole crea toutes choses, ce fut sans qu'elle se fit voir: & quand elle se manifesta aux Patriarches mesmes en forme humaine, ce ne fut qu'à peu de personnes & pour peu d'heures. Mais, sous le Nouveau Testament, estant venue naistre au ventre de la Vierge, ayant esté esleuée & estant creuë par degrés en aage, en stature, & en graces, ayant conuersé avec les pecheurs, les enseignant, & finalement ayant mis sa

©

vie en rançon pour nous, & en suite estant resuscitée & montée au ciel à la veüe de plusieurs, cela est proprement & absolument sa manifestation. C'est la merueille de laquelle l'Apostre s'escric 1. Tim. 3. *sans contredit le secret de pieté est grand, Dieu manifesté en chair: De mesmes que nostre Apostre, Euang. 1. La Parole a esté faite chair, & a habité entre nous, pleine de grace & de verité, & nous auons veu sa gloire, voire vne gloire, comme de l'unique issu du Pere.*

Et qu'est-ce que les hommes pouoyent objecter contre vne telle manifestation? Quant aux Payens, leurs auteurs auoyent ils pas attribué les grandes œuures, qui surpassoyent la puissance & vertu humaine, à des apparitions de la Diuinité? Or il s'agit ici de l'œuure de toutes les œuures la plus grande, assauoir la redemption du genre humain asserrui à la mort & à la malediction. Ce que ni tous les hommes en corps, & encor moins aucun en particulier, ne pouuoit. Il falloit donc pour cela l'operation & manifestation de la Diuinité: & quant aux Iuifs, tous les Prophetes auoyent-ils pas predict la

venue

venue & la manifestation de l'Éternel à son peuple pour sa redemption ? qu'auoyent ils donc à dire contre la doctrine de l'Euangile ? Le Prophete dit-il pas Ps. 96. *que les cieux s'esjouissent, que la terre s'esgaye, que la mer & son contenu bruyent au deuant de l'Éternel, pource qu'il vient: car il vient pour iuger la terre, & il iugera le monde habitable en iustice, & les peuples selon sa fidelité.* Esaie auoit il pas dit, *Voici* Esa. 7. *la Vierge sera enceinte, & enfantera un Fils, & on appellera son nom Immanuel, c'est à dire, Dieu avec nous.* Et Ieremie, *Voici les* Jer. 23 *iours viennent, dit l'Éternel, que ie susciterai à David un germe iuste, & il regnera comme Roi, & exercera iugement en la terre; & on l'appellera l'Éternel nostre iustice.* Et en Malachie, Dieu auoit donné les circonstances de cette manifestation, lesquelles auoyent esté accomplies en la venue de Iean Baptiste le precurseur du Seigneur, disant, *Voici ie m'en vai enuoyer mon Messager, & il accoustrera le chemin deuant moi, & incontinent le Seigneur que vous cherchez entrera en son temple.*

DOCTRINES & CONCLUSION.

Et voila quant à l'importance des choses par lesquelles S. Iean à l'entrée

de cette Epistre excite nostre attention.

Maintenant repassons encor sur ce texte, & y obseruons pour la fin diuers enseignemens. Premièrement apprenons y quelle est la vraye ancienneté, en ces mots, *ce qui estoit dès le commencement*, car cela ne doit point estre nouveau au monde qui estoit dès le commencement du monde. Or la Parole de vie auoit esté au commencement du monde; & partant elle ne deuoit pas estre tenue pour chose nouvelle: car l'ancienneté d'une chose, à l'esgard d'une autre, doit estre prise du commencement & premier estre de celle ci. Car tout ce qui suruiuent à vne chose desia estable, lui est nouveau. Pour nous apprendre que comme au regard du monde, l'ancienneté doit estre prise de sa creation & premier establissement; de mesme au regard de l'Eglise & de la religion, nous deuons dire que cela ne lui doit point estre nouveau qui estoit en son commencement, assauoir en son institution, mais bien ce qui est survenu depuis. Or ce que nous tenons en nos Eglises estoit enseigné au commencement-

mencement de l'Eglise & Religion Chrestienne, assauoir l'inuocation de Dieu au nom de Iesus Christ, le sacrifice de la croix, la purgation des pechés au sang de Iesus Christ; Iesus Christ chef de l'Eglise, & le seruice de Dieu en esprit & verité. Mais l'inuocation des Saints, vn sacrifice propitiatoire non sanglant & reel du corps de Iesus Christ, vn purgatoire de feu, vn homme mortel pour chef de l'Eglise, & le seruice des images, n'estoyent pas au commencement de la religion Chrestienne instituée par Iesus Christ, & les Apostres, mais est suruenue depuis. Doncques cela est nouveau. Il faut donc distinguer vne ancienneté au regard de nos personnes, d'auoc vne ancienneté au regard de l'institution de la religion. Pour exemple, quelque ancienneté que puisse auoir l'employ de l'huile ou du sel au Baptesme, quant à nos personnes, en plusieurs centaines d'années, cela est nouveau au regard de la religion mesmes, estant suruenue apres son institution. Le mesmes disons nous de toutes les inuentions des hommes suruenues depuis. Pource que cet-

te maxime demeure, que rien n'est ancien à vne chose que ce qui a esté en son commencement : C'est pourquoy Iesus Christ parlant du mariage lequel auoit eu son institution au paradis terrestre, en la creation, là où Dieu'auoit dit, *ils seront deux en vne chair*, dit touchant le diuorce donné par Moysse, à cause de la duresse de cœur des Israélites, *il n'estoit pas ainsi du commencement*. l'institution que Dieu a faite deuant estre la regle, par laquelle soit reformé tout ce qui est suruenu d'alteration.

Secondement, ces termes, *ce qui estoit au commencement*, doiuent estre considérés comme nous donnans la consolation de ce que nous dit l'Apostre, Heb. 13i que *Iesus Christ est le mesmes hier & auourd'huy, & eternellement*. Il estoit dès le commencement viuifiant les escluz de Dieu, Abel, Enoch, Noé, & tous les suiuanz, car il a fallu qu'il subsistast dès le commencement; afin de presenter à Dieu les fideles des premiers siecles iustificés par son merite, & les sanctifier par son Esprit. Et c'est en quoi Iob se consolait, quand il disoit, *Je sçai que mon Redempteur est viuant, & qu'il se tiendra debout*

*debout le dernier sur la terre, & encor qu'après ma peau on ait rongé ceci, toutesfois de ma chair ie verrai Dieu.* Il consideroit son Redempteur viuant dès lors, assauoir plusieurs siecles auant l'incarnation.

O que pleust à Dieu que nos aduersaires comprissent bien que le Mediateur de l'Eglise Chrétienne est celui qui estoit *dés le commencement*, car ils ne nous proposeroyent pas tous les iours, pour mediateurs d'intercession & de la redemption de la peine temporelle des pechés, tant de Saints venus les vns apres les autres & donner selon qu'il a pleu à l'Euesque de Rome de les canoniser de temps en temps. Le Nouveau Testament n'a aucun mediateur nouveau, mais celui seul *qui estoit dés le commencement*, celui en qui Dieu nous a eslus auant la fondation du monde, ainsi que le dit l'Apostre Eph. 1. & qui est appelé Apoc. 1. *l'Agneau occis auant la fondation du monde*, assauoir entant que le merite de son sacrifice futur estoit present à Dieu de toute eternité. Et de là resulte aussi qu'il y a vn seul Chef de l'Eglise catholique ou vniuerselle, assauoir Iesus Christ, lequel estant dés le commen-

cement par ce moyen a peu vnir en soi tous les fideles vniuersellement, depuis le commencement du monde iusques à sa consommation: or cela ne conuient qu'à Iesus Christ : donc il n'y a aucun autre Chef de l'Eglise vniuerselle.

Et ceci, mes freres , nous doit-il pas aussi remplir d'assurance és efforts de Satan & du monde contre l'Eglise de Dieu , entant que Iesus Christ , qui est dès le commencement, & subsiste eternellement, & a maintenu son Eglise és siecles anciens , la maintiendra aussi en nos iours & iusques à la fin. C'estoit l'argument du Prophete, Ps. 102. *Toi, Eternel, tu demoures eternellement, & ta memoire d'aage en aage ; tu te leueras donc, & auras compassion de Sion.* Et d'Esa. ch. 51. *Resueille toi, reuests-toi de force, bras de l'Eternel , comme és iours anciens , comme és aages de iadis : n'es tu pas celui qui as fait tarir la mer & les eaux du grand abysme , & qui as reduit les lieux les plus profonds de la mer en un chemin, afin que les rachelés y passassent. Ceux là donc desquels l'Eternel aura payé la rançon retourneront en Sion avec chant de triomphe.*

Et ici, mes freres , considerons que  
notre

nostre Mediateur est celui qui estoit au commencement, assauoir, qui y estoit agissant, & creant les cieux & la terre, donnant estre à toutes choses : afin que nous disions, que *nostre aide est au nom de celui qui a fait le ciel & la terre.* Et que ce mesme bras qui a tiré l'vniuers du neant est celui qui est employé à nostre salut. Et pourtant dans nos craintes & frayeurs nous deuons considerer ce que dit Esa. au ch. 15. de ses reuelations, nous redarguant en ces mots, *Qui es-tu que tu ayes peur de l'homme qui mourra, & du fils de l'homme qui deuiendra sec comme du foix, & que tu ayes oublié le Dieu fort qui t'a fait ; qui a estendu les cieux & fondé la terre, & que tu te sois effrayé à cause de la fureur de celui qui te pressoit ?*

Et sur ce que nostre Apostre appelle Iesus Christ *la parole*, pource qu'il est la parole interne du Pere, c'est à dire la sapsience, sçachons, mes freres, qu'il peut encor estre appelé la Parole, pource que c'est par lui que Dieu a parlé au nouveau Testament, & s'est à plein reuelé & communiqué à nous, selon que la parole est le moyen & l'organe par lequel nous communiquons les vns a-

uec les autres : dont l'Apostre dit, Heb. 1. que Dieu ayant à plusieurs fois & en plusieurs manieres parlé aux Peres par les Prophetes, *a parlé à nous en ces derniers iours par son Fils, par lequel il a fait les siècles, &c.* afin que nous regardions l'E-uangile comme l'expression de la parole eternelle du Pere, & de sa sapience la plus cachee; & que nous nous employions de tout nostre cœur à la mediter. Toi qui desires voir la parole du Pere, voi l'E-uangile; car l'E-uangile est le miroir où nous contemplons la gloire du Seigneur à face descouuerte, dit l'Apostre, 2. Cor. 3. dont aussi au chapitre suivant il l'appelle *l'E-uangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu.* Cette parole donc est celle qui doit *habiter en nous en toute sapience*: c'est elle qui est *la puissance de Dieu à salut à tout croyant*, par laquelle & le Pere & le Fils habitent en nous. Pourquoi, ô hommes, nous mettez-vous en auant des paroles d'hommes, leurs ordonnances & traditions? qu'en auons nous à faire apres que nous auons receu en l'E-uangile la parole eternelle de Dieu, le Fils lui mesme se reuelant & soi & son Pere, & nous

rap-

rapportant fidelement ce qu'il a ouï Jean 8.38  
& ce qu'il a veu chez son Pere? Dieu Mat. 27.5  
a-il pas crié des Cieux, *Cettui-ci est  
mon Fils bien-aimé en qui j'ay pris mon  
bon plaisir, escoutez-le* : pour nous ap-  
prendre de nous arrester à l'Euangile,  
selon que l'Apostre dit, Galat. i. *si nous  
mesmes, ou un Ange du ciel, vous euangelise  
oultre ce qui vous a esté euangelisé, qu'il soit  
anatheme.*

Et quant à ce que Iesus Christ est ap-  
pelé la *parole de vie, & la vie mesmes*, con-  
siderons, mes freres, nostre condition  
naturelle, ass. que nous estions morts en  
nos fautes & pechés; afin que nous ren-  
dions graces au Pere, qui estant riche  
en misericorde, par sa grande charité  
de laquelle il nous a aimés du temps  
mesmes que nous estions morts, nous a  
enuoyé la Parole de vie pour nous viui-  
fier : & comme dit l'Apostre, Ephes. 2.  
nous a viuifiés ensemble avec Iesus  
Christ, afin qu'il monstrast les abon-  
dantes & excellentes richesses de sa  
grace par sa benignité enuers nous en  
Iesus Christ. Et puis que cette parole  
de vie nous a esté communiquée, pour-  
quoi, mes freres, demeurons nous en-

cor en la mort par nostre abandon au peché? nous est-il permis de detenir la parole de vie parmi les œuures mortes de nos conuoitises mondaines? Resueille toi donc, toi qui dors, & te releue des morts, & Ies. Christ' illuminera. La repentance, pecheur, est le moyen par lequel la parole de vie doit accomplir ce que le Seigneur dit en Ezech. *Je suis viuant, dit l' Eternel, que ie ne veux point la mort du pecheur, mais qu' il se conuertisse & qu' il viue.* Et vous, fideles, considerez qu' autant que vous vous auancez en charité, iustice, & bonnes œuures, autant vous receuez la vie eternelle dedans vous; & au contraire, autant que vous donnez lieu aux haines, à l' auarice, à l' orgueil, à paillardise, à gourmandise & yvrognerie, autant donnez vous de lieu à la mort dedans vous, comme nostre Apostre dira au 4. de cette Epistre, *En ce que nous aimons nos freres, nous sçauons que nous sommes transferés de la mort à la vie; qui n' aime point son frere, il demeure en la mort, & n' a point la vie eternelle demeurante en soi.* Qui est celui donc qui prenne plaisir à viure pour voir le bien (dit le Prophete Psal. 34.) *garde ta*  
lam

langue de mal & tes levres de parler en fal-  
lace ; destourne toi du mal, & fai le bien, cer-  
che la paix & la poursui. Et puis que Iesus  
Christ est la Parole de vie, mes freres,  
affermissons-nous en lui contre toutes  
les seductions du monde, lui difans, a-  
uec S. Pierre, *Seigneur à qui nous en irons  
nous ? tu as les paroles de vie eternelle.* Et  
par ce moyen opposons Iesus Christ à  
toutes les creatures, au merite ou en  
l'authorité desquelles on pretendroit  
nous faire chercher le salut, selon que lui  
mesmes a dit, *Je suis le chemin, la verité &  
la vie ; nul ne vient au Pere sinon par moi.*

Et si vous estes, ô fideles, dans les af-  
flictions & aduersités, dans les maladies  
& langueurs, voire dans la mort mes-  
me, pouuez-vous desirer quelque plus  
grande consolation que celle-ci, que  
celui s'est donné à vous qui est la vie  
mesmes, c'est à dire la vie en sa source  
& en sa plenitude, l'Ocean mesmes de  
vie. Courage donques, puis que vous a-  
uez non vie seulement, mais abondan-  
ce de vie à ce que vous ne perissiez ia-  
mais. Pourtant dites, qu'ayans creu en  
Iesus Christ vous ne mourrez plus, mais  
vous estes passés de la mort à la vie.

Jean 6.

Comme aussi puis que cette vie là est vne vie *eternelle*, apprenons, mes freres, à mespriser la vie terrienne qui est caduque & transitoire, en laquelle neantmoins les mondains constituent leur felicité. Disons que la vie de cè corps; cette vie animale n'est point nostre vraye vie, mais vne ombre qui passe, afin que maintenant nous trauaillions non point apres les biens de ce siecle, & apres la viande qui perit, mais apres celle qui est permanente à vie *eternelle*, laquelle le fils de l'homme nous a donnee.

Finalemēt, mes freres, puis que nostre Apostre dit que la parole de vie a *esté manifestee*, regardant à l'incarnation laquelle a surpassé toutes les precedentes manifestations, cōsiderons-en encor vn'autre laquelle nous attendons, & laquelle, à cause de sa gloire, est nommée par excellence, *l'apparition de Ies. Christ*, assauoir son apparition au iour du iugement, de laquelle l'Apostre S. Paul dit, 2. Thess. 1. qu'il sera reuelé du ciel avec les Anges de sa puissance, & viendra pour estre glorifié en ses Sainctz, & pour estre rendu admirable en tous les croyans. Et Tit. 2.

Nous

Nous attendons la bienheureuse esperance, & l'apparition de la gloire du grand Dieu, qui est nostre Sauueur Iesus Christ: & Col. 3. Vous estes morts, & vostre vie est cachée avec Iesus Christ en Dieu, & lors que Iesus Christ qui est vostre vie apparoiſtra, vous apparoiſtrez auſſi avec lui en gloire. Partant comme l'Egliſe d'Iſrael deuoit ſe preparer par amendement de vie à la premiere manifeſtation du Meſſie, ſelon qu'elle y eſtoit exhortee par S. Iean Baptiſte, qui leur diſoit, *amandez vous, car le royaume des cieux eſt prochain*; nous auſſi, mes freres, preparons nous à la ſeconde, ſelon l'exhortation de S. Iean au 3. de cette Epitre, qui apres auoir dit, que ce que nous ſerons n'eſt point encores apparu, & que apres qu'icelui ſera apparu, nous ſerons ſemblables à lui, adiouſte, *Quiconque a cette esperance en lui, ſe purifie comme icelui eſt pur*. Et celle de S. Pierre en ſa 2. chap. 3. diſant, *Quels nous faut-il eſtre en ſaincte conuerſation & œures de pieté, en attendant & vous haſtans à la venue du iour de Dieu? Car nous attendons ſelon ſa promeſſe nouveaux cieux & nouvelle terre où iuſtice habite*. Parquoi, bien aimés, en attendant ces choſes, eſtudiez-vous à ce que vous ſoyez

*trouués de lui sans tache & sans reproche en  
paix. Ainfi soit-il.*

*Prononcé à Charenton  
le 27. Sept. 1643.*



# S E R M O N

## S E C O N D,

Sur la I. de S. Jean, ch. I. v. 1. & 2.

*Ce qui estoit dès le commencement, ce que  
nous auons ouï, ce que nous auons veu de  
nos propres yeux, ce que nous auons con-  
templé, & que nos propres mains ont tou-  
ché de la Parole de vie: (Car la vie a esté  
manifestee, & nous l'auons veüe, & nous  
aussi le tesmoignons, & annonçons la vie  
eternelle, laquelle estoit avec le Perè, & qui  
nous a esté manifestee) cela donc que nous  
auons veu & ouï, nous le vous annonçons.*



**O** V s l'ancien Testam. quand  
Dieu s'estoit manifesté par  
quelque rayon extraordinaire  
de sa gloire, on disoit, *Nous auons veu  
Dieu,*